

Pleins feux / Entreprendre. On rêve ou quoi ?

## Mohed Altrad L'inclassable

*Ce fils de Bédouin, qui a grandi dans le désert syrien, est à la tête d'une entreprise tentaculaire, affichant 417 M€ de chiffre d'affaires pour 2 900 collaborateurs. Peu connu du grand public, il prépare pour 2012 la sortie de son troisième ouvrage, un roman sur l'amour à travers les âges.*

Il pilote depuis Montpellier un groupe implanté dans une quinzaine de pays, qui affiche fièrement un résultat net de 9,8 millions d'euros. Les « produits » Altrad ? Des bétonnières, des brouettes, des échafaudages... Il vient également de prendre la présidence du MHR, le club de rugby de Montpellier, dont il est devenu l'actionnaire principal. Et pourtant : Mohed Altrad peut passer plus d'une demi-heure à parler littérature. Littérature ou plutôt écriture : ce patron atypique, 143<sup>e</sup> fortune de France, s'emploie depuis six ans à rédiger son troisième livre, un long questionnement sur l'amour à travers le temps, à paraître en 2012. Ce n'est pas une thèse scientifique, pas un récit ni un ouvrage historique, mais bien un roman, dont les sept chapitres, qui se déroulent à différentes périodes de l'Histoire et en différents lieux, formeront autant d'entités autonomes et pourtant intimement liées. Sept chapitres pour sept facettes de l'amour, du plaisir charnel



(Simone Perolari)

à l'« amour sacrificiel » en passant par « l'amour utopique » et le donjuanisme.  
« Le lecteur doit comprendre qu'il s'agit en fait des mêmes personnages à différentes époques tout au long du roman. Pour cela, il me faut lui laisser des traces invisibles, lancer des passerelles entre chaque chapitre. Je vois ce roman comme une courbe ascendante : chaque chapitre se conclut sur l'échec de l'histoire d'amour. La conclusion est que l'amour n'existe pas en soi, parce qu'il est avant tout une construction culturelle. Ce livre ne porte pas véritablement de message. Je tente seulement de porter un éclairage réaliste et lucide sur les lieux communs habituels liés à l'amour », explique Mohed Altrad, sans se départir de sa voix douce et posée.

### Déshonneur initial

Une réflexion sur l'amour : est-ce si étonnant de la part de ce père de cinq enfants, très tôt orphelin et rejeté par son père ? Le passé de Mohed Altrad, arrivé en France à l'aube de l'âge adulte, n'est jamais très loin. Le labeur auquel il s'astreint humblement pour écrire des livres, perfectionner ses techniques de récit, trouver le mot juste, retravailler des passages entiers, lui qui n'a appris le français qu'à 17 ans, au prix d'efforts réels, semble participer d'un processus de reconstruction. En 2002, il a sorti Badawi (Actes Sud), un livre retraçant avec sobriété et sensibilité son enfance puis son adolescence en Syrie, où il est né fils de Bédouin. La rédaction éclair de cet ouvrage, en six mois, l'a « libéré », « en partie délesté ». Badawi s'ouvre sur la mort de sa très jeune mère, répudiée par son mari, un chef de tribu bédouin. Marqué par ce déshonneur initial qui le place au ban de la société, élevé par sa grand-mère qui tente de lui imposer un avenir de berger, le petit Mohed se bat pour aller à l'école. A cause des pâturages, il n'arrive jamais à suivre les cours une année complète. « Je sais ce que c'est que d'avoir soif, d'avoir faim, et ça ne s'oublie pas. La misère a une couleur et une odeur qui restent gravées dans la mémoire », assène celui qui ne connaît pas son année de naissance — 1948 ? 1951 ? Son baccalauréat en poche, une bourse du gouvernement syrien le conduit à l'exil, et il rejoint la France. L'acclimatation n'est pas aisée : « Je me heurtais à des choses qui, comme la nourriture ou la façon d'être, me choquaient. J'ai longtemps eu un contentieux avec le Français, qui est une langue difficile, dépourvue de passerelles avec l'arabe. Et puis avec les années, on finit par aimer ce qu'on a détesté, et les cultures semblent moins irréconciliables », explique-t-il. Moins irréconciliables, mais pas pour autant réconciliées : Mohed Altrad décrit volontiers sa double culture moins comme une richesse que comme un handicap soigneusement dissimulé aux regards. Dans L'Hypothèse de Dieu (Actes Sud), il s'attache à explorer la ligne de faille entre une culture occidentale glorifiant la liberté de l'homme et une culture orientale laissant à Dieu une place prépondérante. « Pour les Orientaux, ce qui vous arrive, c'est Dieu qui l'a décidé. Il faut l'accepter », précise-t-il. Cette double culture le plonge dans des affres d'ambivalence dont il préserve sa famille et ses amis. Comment expliquer en effet, alors que nombre de pays occidentaux exhortent Bachar el-Assad à quitter le pouvoir, qu'il « comprend le point de vue du pouvoir syrien » ? « Pour le gouvernement, le système actuel syrien fonctionne : personne ne meurt de faim, et le pays a suffisamment de ressources pour être autonome. L'intervention en force de l'Occident est très mal perçue, le message ne passe pas. On peut d'ailleurs regretter que les pays occidentaux aient rapidement perdu patience, au bout de quelques mois seulement.

### Press contact

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France  
Tel. +33 (0)4 99 64 30 39  
[altrad@altrad.com](mailto:altrad@altrad.com)

*Ceci étant, le système syrien est dépassé, ce n'est pas la démocratie, le pouvoir est confisqué par une minorité depuis 40 ans », tente d'expliquer Mohed Altrad, persuadé que le soulèvement syrien est imputable à un « effet d'entraînement », dans le sillage des autres pays arabes. Pour autant, s'il suit bien sûr l'actualité de sa terre natale, il n'y est jamais retourné. La page semble définitivement tournée.*

### **Dos au mur**

Une fois arrivé en France, Mohed Altrad enchaîne avec un parcours sans faute : études d'ingénieurs à Montpellier, une dizaine d'années chez Alcatel, Thomson et dans plusieurs compagnies pétrolières. « *j'étais dos au mur, je n'avais pas vraiment le choix* », relativise-t-il modestement. En 1985, il rachète une petite société d'échafaudages de l'Hérault, qui vient de déposer le bilan, et la rebaptise à son nom. Altrad devient après quelques années de rodage un groupe prospère. À grands renforts d'acquisitions tous azimuts. Si 2009 a été un peu en retrait, les résultats 2010 sont au beau fixe, et 2011 attendu dans la même veine. Signe de reconnaissance, le FSI (Fonds stratégie d'investissement) vient d'entrer au capital à hauteur de 45 M€. « *Altrad a réussi à mettre en place un modèle économique intégré combinant production, vente et location de matériel pour le secteur du BTP et de l'industrie, avec prestations et services* », souligne le Fonds. Réalisé sur mêmes bases de valorisation que l'entrée de trois investisseurs financiers en mars dernier (BNP Paribas Développement, CM-CIC Capital Finance et Synergie Finance), cet investissement du FSI pourrait être éventuellement complété par un apport complémentaire de 25 M€ d'euros les 12 prochains mois. A l'issue de ces opérations Mohed Altrad reste actionnaire majoritaire du groupe et en garde le contrôle. Il a créé une société « *à son image* » : accessible aux sollicitations, il refuse toute assistante filtrant les appels, ou tout responsable des relations presse gérant sa communication. Il reçoit à Montpellier, dans un écrin de verdure où il travaille avec une quinzaine de personnes — « *une quinzaine de bras droits* », juste à côté de sa propre résidence — le siège social du groupe est à Florensac, à quelques kilomètres. Obéissant à ce besoin de tracer, de formaliser mais aussi de partager, il a rédigé une Charte à l'intention de l'ensemble de ses collaborateurs et des futurs arrivants, et tient prêt un manuscrit sur le changement dans l'économie et dans l'entreprise. Il assure ne pas calculer, ne jamais se disperser, ne pas savoir faire semblant. En témoigne sa propension à raconter son histoire inlassablement, sans fausse pudeur mais sans fierté non plus, et à laisser bien volontiers les autres s'en emparer. Fatalisme, résignation ? Il affirme ne pas avoir prévu sa succession. Mais il ne semble pas prêt de lâcher les commandes.

### **Press contact**

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France  
Tel. +33 (0)4 99 64 30 39  
[altrad@altrad.com](mailto:altrad@altrad.com)